

## DISTRIBUTION

Adaptation et mise en scène Bruno Geslin

Distribution Clément Bertani, Guilhem Logerot, Pablo Da Silva  
Images Bruno Geslin, Clément Bertani

Scénographie Bruno Geslin en collaboration avec Jeff Desboeufs, Benoît Biou, Gilles Montaudié, l'atelier de construction du Théâtre de la Cité - CDN Toulouse

Création musicale Guilhem Logerot

Création son Pablo Da Silva

Création lumières et régie générale Jeff Desboeufs

Régie plateau Gilles Montaudié

Création vidéo Quentin Vigier, Julie Pareau

Création costumes Hanna Sjödin

Assistant à la mise en scène Simon-Elie Galibert

Diffusion Margot Quénéhervé  
margot.queneherve@retors-particulier.com

*Sur le chemin des glaces* de Werner Herzog, traduction Anne Dutter, est publié aux éditions P.O.L / Werner Herzog est représenté par L'ARCHE - agence théâtrale www.arche-editeur.com

Production La Grande Mêlée

Coproductions

Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, TNB - Rennes, Scène nationale d'Albi - Tarn, Espaces Pluriels Scène conventionnée Art et création - Danse, Théâtre 71 - scène nationale Malakoff, Le Tandem scène nationale Douai-Arras, Théâtrédelacité - CDN Toulouse

Soutien à la résidence Manufacture Maraval - Boissezon - Tarn

La Grande Mêlée est conventionnée par le Ministère de la culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie Pyrénées - Méditerranée et reçoit l'aide à la création de la Région Occitanie et de la Ville de Nîmes.

## PROCHAINEMENT

Musique . Danse

**4 AVRIL**  
Arras, Théâtre  
**BOUMSHAKALAKA**  
Les Boumboxeurs

Surprise-partie énergique, ludique et généreuse, Boumshakalaka des Boumboxeurs invite à écouter, danser et vivre les cultures urbaines. Laissez-vous embarquer par cette expérience unique où toutes les générations se retrouvent pour partager un moment de « clubbing » !

## AU CINÉMA

DU 26 MARS AU 1ER AVRIL

**REINE MÈRE**  
Manele Labidi

Amel est un personnage haut en couleur. Elle a du tempérament, de l'ambition pour ses deux filles, une haute estime d'elle-même et forme avec Amor un couple passionné et explosif. Malgré les difficultés financières elle compte bien ne pas quitter les beaux quartiers...

Théâtre

**22 AVRIL AU 15 MAI**  
Douai, Hippodrome  
**POSTE RESTANTE**  
Cécile Léna

C'est l'Aéropostale, mythique ligne du ciel reliant Toulouse à Santiago du Chili, qui est au cœur de la nouvelle création de Cécile Léna. Cette artiste rêveuse crée des architectures miniatures animées de son, de lumière et de voix pour raconter des histoires de fantômes à un spectateur à la fois.

**MAGMA**  
Cyprien Vial

Katia Reiter dirige l'Observatoire Volcanologique de Guadeloupe depuis une dizaine d'années. Elle forme un duo de choc avec Aimé, jeune Guadeloupéen auquel elle transmet sa passion du métier. Alors qu'elle se prépare pour une nouvelle mission à l'autre bout du monde, la menace d'une éruption majeure de la Soufrière se profile.

09 71 00 5678



[www.tandem-arrasdouai.eu](http://www.tandem-arrasdouai.eu)

Partagez votre  
expérience ! ▶▶



# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

## SUR LE CHEMIN DES GLACES

Werner Herzog .  
Cie La Grande Mêlée,  
Bruno Geslin



**25 MARS à 19:30**  
**26 MARS à 20:30**  
Douai, Hippodrome

THÉÂTRE  
Durée 1h30  
COPRODUCTION

25 mars

Rencontre avec l'équipe artistique



2024

2025

# BRUNO GESLIN

## metteur en scène

Fasciné par les figures fortes, incandescentes, vertigineuses, du poète Joë Bousquet à Pierre Molinier, des écrivains J.G. Ballard, Georges Perec à Unika Zürn, du réalisateur Rainer Werner Fassbinder à Derek Jarman, Bruno Geslin donne à voir et à entendre ces personnalités exigeantes. Entre cinéma et théâtre, ses créations s'inspirent de romans, d'enquêtes, d'interviews, de films, menant une réflexion autour des thèmes de l'intimité, du corps, du désir, de la sexualité, de la singularité et de l'identité.

Réalisant parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation, il n'a cessé de développer à travers chacun de ses spectacles l'interaction de ces différentes écritures.

Après avoir travaillé avec le collectif Théâtre des Lucioles et plus particulièrement Elise Vigier, Marcial Di Fonzo BO, Pierre Mailliet, il crée en 2004 *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...* spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'œuvre photographique de Pierre Molinier. Il fonde en 2006 la compagnie La Grande Mêlée.

## ENTRETIEN AVEC BRUNO GESLIN

### par Francis Cossu TNB

**Pourquoi vous pencher sur ce texte de Werner Herzog ? Qu'a-t-il de particulier ?**

C'est un texte que j'ai découvert quand j'étais étudiant et que je relis très régulièrement. J'ai mis du temps avant de m'autoriser à inscrire mes pas dans les siens, à l'adapter pour en faire un langage théâtral. À la première lecture, il se lit comme un journal de voyage ou un carnet de marche. Mais il est plus complexe car il enchâsse plusieurs récits. Il commence par une description des paysages traversés et, petit à petit, cette description devient celle d'un paysage plus intérieur. Une bascule s'opère par rapport au réel, au point

que nous pouvons nous interroger sur la réalité des événements survenus pendant cette marche. Personne ne sait exactement si les gens qu'il croise font partie du monde des vivants ou des morts, comme dans un récit initiatique. Je pense qu'en partant de Munich pour rallier Paris, Herzog ne fait pas que conjurer la mort pour sauver la vie de son amie, il reconstruit la sienne. Tout se passe comme s'il renaissait au Monde, même si le chemin de cette renaissance passe par des territoires qui sont proches de la folie.

**Il marche avec ses fantômes et ses démons en quelque sorte ?**

Comme nous tous. L'histoire occidentale est peuplée de marcheurs fantômes. Je pense à toutes ces marches forcées, celles des esclaves comme aux marches de la mort aux tous derniers instants de la Shoah. Je pense à celles de ces femmes et de ces hommes qui quittent des pays en guerre, fuient des dictatures, partent pour trouver des conditions de vie meilleures au péril de leur vie. Je pense à ceux qui arrivent et, la plupart du temps, se fracassent sur le mirage d'un monde qui finalement ne veut pas d'eux.

**Ce voyage, vous l'avez fait accompagné par Clément Bertani qui joue le rôle de Werner Herzog, et rejoint par Guilhem Logerot, le musicien de la pièce. Pourquoi ?**

Je soupçonnais que, pour être au plus près du texte d'Herzog, il ne fallait pas faire l'économie de cette expérience. Il fallait offrir notre corps à cette bataille, en quelque sorte. J'avais besoin de ce rapport empirique pour ne pas rester à l'extérieur du texte. C'est ainsi que travaille Herzog. Son cinéma plonge le corps des acteurs dans des environnements hostiles qui les déplacent, les obligent à devenir autres, à appréhender un sujet par le réel et non comme une matière intellectuelle. Pour moi, il était donc indispensable que l'acteur fasse le voyage pour parler au public et que personne ne puisse remettre en question sa crédibilité, sa présence sur le plateau. Comme Herzog, nous avons brouillé les pistes, effacé les frontières entre la fiction et la réalité afin que le comédien et le musicien puissent trouver leur chant. Une autre façon d'arriver à cette fameuse recherche de vérité ecstatic qui s'éloigne du principe de vérité.

## MARCHE ENTRE MUNICH ET PARIS DU 23 NOVEMBRE AU 14 DÉCEMBRE 1974

Le 23 novembre 1974 au matin, Werner Herzog, seulement muni d'une paire de chaussures un peu trop neuve qui lui inspire confiance, d'une cape de pluie, d'un sac marin, d'une petite trousse contenant quelques instruments chirurgicaux destinés à forcer n'importe quelle serrure et d'une boussole, ferme la porte de son appartement Munichois, afin de rejoindre Paris à pied « par le plus court chemin ». Lotte Eisner, historienne incontournable du cinéma Allemand, grande amie de Bertolt Brecht qu'il surnommait affectueusement La Eisenerin et mentor de Werner Herzog, est au plus mal. Elle est prise en charge dans un hôpital parisien, son état de santé est extrêmement inquiétant. Quand il l'apprend, il décide sur le champs de prendre la route dans le plus grand secret.

*Sur le chemin des glaces* est le récit de cette marche conjuratoire. Traversée d'étendues glacées où la neige, le grésil, la fatigue, les blessures, sont ses compagnons de route. Werner Herzog chemine à travers des paysages austères et inhospitaliers, des sentiers boueux, des villages isolés. La civilisation semble toujours lointaine et les sons qui lui parviennent : fêtes, retransmission d'un match de foot, chahuts d'enfants, aboiements ne semblent être pour lui que l'écho d'un monde sur le point de disparaître. Écrit sur le vif, tout au long de ces huit cent kilomètres, ce journal d'errance et d'illumination nous invite à suivre au plus près la quête d'un homme qui à travers l'adversité, la solitude, les bouleversements intérieurs trouve en lui le chemin d'une extase et d'une réconciliation.

Quand il arrive enfin à Paris trois semaines plus tard, Lotte Eisner est toujours en vie. Elle vivra encore neuf années. En 1983, épuisée, elle lui demandera : « Werner, vous avez jeté un sort sur moi, vous m'avez interdit de mourir, aujourd'hui j'ai près de 90 ans, je suis aveugle, je ne peux plus lire, donc il faut enlever ce sort pour que je puisse mourir. » Il acquiescera, par jeu, et l'historienne et critique de cinéma mourra 15 jours plus tard.